
RIEN NE SAURAIT ME MANQUER

(j'ai découvert Pierre Rabhi sur mon
iPhone 7)



compagnie
AVANT L'AUBE

RIEN NE SAURAIT ME MANQUER

(j'ai découvert Pierre Rabhi sur mon iPhone 7)

Texte : Agathe Charnet

Mise en scène : Maya Ernest

Avec : Vincent Calas, Agathe Charnet et Lillah Vial

Création musicale : Augustin Charnet

Création Vidéo : Benjamin Kühn



« ON PEUT ÊTRE L'ENFANT GÂTE DU
SYSTEME ET SOUFFRIR DE SES FAILLES.

COMME L'OEIL DU CYCLONE.

JE SUIS L'OEIL DU CYCLONE »

« On vous parle d'un temps que les plus de 30 ans ne peuvent pas connaître. »

Ils ont entre **25 et 30 ans** et appartiennent - malgré eux - à ce que les observateurs les plus aguerris nomment **la génération Y**. Ils sont nés à l'aube de la révolution numérique, sur les **décombres des idéaux** politiques, religieux et mercantiles de leurs parents. Et ils n'ont **pas l'intention de renoncer**, même s'ils ne savent pas encore très bien à quoi.

Rien ne saurait me manquer, ce sont ces trois comédiens qui dansent sur le fil incertain de leur devenir. Trois presque'adultes à qui on a trop donné, « *bien avant l'envie* ». Venez rire des injonctions contradictoires qui les assaillent, vous gaver de la pop-culture qui les façonne, vous perdre dans le tourbillon de leurs grandes espérances.

Ecoutez enfin, la façon dont leurs joies, leurs doutes et leurs désirs se font les échos, tendres et grinçants, du monde qui vient.

LA JEUNE FILLE :

EN FAIT, EXCUSEZ-MOI, MAIS JE PENSE QUE VOUS ÊTES UN MUTANT. ENFIN, JE VEUX DIRE, LE FUTUR DE L'HUMANITE. OUI, LE FUTUR DE L'HUMANITE !

REFLECHISSEZ DEUX MINUTES. S'IL N'Y AVAIT PLUS QUE DES THOMAS PESQUET SUR TERRE, TOUT IRAIT TELLEMENT MIEUX.

JE SUIS HEUREUSE QUE VOUS AYIEZ ETE CHOISI POUR COLONISER MARS.

THOMAS PESQUET :
MOI AUSSI.



PRELUDE A LA CREATION

Nous n'avons pas connu la guerre. Nous n'avons pas connu la faim. Nous avons eu, depuis l'enfance, accès à l'éducation et à la culture. Nous maîtrisons, depuis l'adolescence, les outils numériques nous permettant d'enrichir et de questionner ce que nos familles et l'école nous ont transmis. Nous avons les moyens d'être libres. Nous avons 25 ans, nous sommes de jeunes artistes et nous n'avons pas à nous plaindre. Les dernières années nous ont même apportés sur un plateau sanglant de quoi nourrir des peurs que nous pensions réservées à nos aînés héroïques. L'onde de choc des attentats de novembre 2015 a fait trembler les parquets de nos petits appartements. Et si des traumatismes fondateurs, des drames à partager nous faisaient défaut, aujourd'hui, rien ne saurait nous manquer.

Nous avons pourtant l'espoir qu'il nous reste des terres à conquérir. Mais lesquelles ? Et surtout comment ? Car si le monde qui nous entoure, sa violence latente et son injustice crasse nous offrent bien des causes pour lesquelles s'engager, et que nous sommes conscients d'avoir les moyens de mener ces luttes, nous ne savons plus comment nous y prendre. Nos parents, en déconstruisant minutieusement les idéaux politiques, moraux et religieux dont ils ont hérité, nous ont privé du sentiment rassurant d'avoir une marche à suivre. Dieu est mort, le communisme aussi, nos parents ont divorcé, l'Histoire est terminée.

Nous serions cette génération dont l'unique tâche est de préserver ce qui peut encore l'être - l'environnement, les liens humains, la paix sociale. Et si Camus se résignait à accepter la mission d'« *empêcher que le monde ne se défasse* », nous n'arrivons pas à nous faire à cette idée. Alors nous avons décidé d'en faire un spectacle. De consigner scrupuleusement nos rêves. D'accepter qu'ils soient contradictoires, vains, matérialistes ou utopiques. Nous faisons le pari que c'est ainsi que nous arriverons le mieux à nous définir et peut-être, par accident, à trouver sur scène le chemin commun qui nous réconcilierait.

NOTE D'INTENTION A LA MISE EN SCENE

J'ai choisi de travailler une forme fragmentaire, parce qu'il me semble que la fragmentation caractérise le rapport au monde de notre génération. Une génération qui accepte le morcellement de l'univers dont elle a hérité et qui, depuis l'enfance, forge sa conscience et ses goûts devant le zapping. Sur scène, une avalanche d'images, celles qu'on nous propose, les nôtres, nos références jusqu'à la saturation. Il nous faut les rassembler pour écrire, faire le point sur nos rêves, nos obsessions et nos colères.

Il n'y a de véritablement théâtral que ce qui surgit de la vie et fait d'elle une nouvelle réalité. Notre spectacle se nourrit du quotidien, du proche, de l'intime et se refuse à être une projection théorique d'un monde qui n'existe pas. C'est un théâtre sans dieux mais pas sans héros. Il dit les ambitions, les contradictions et les doutes d'une génération qui est la nôtre, celle de nos amis et de nos amours.



Sur scène trois créatures invitent le spectateur à une étrange cérémonie. Le gourou lui promet, à son issue, « *nous trouverons ensemble la solution pour être heureux, les clefs du nouveau monde.* » Dans cette boîte blanche, vierge, lumineuse, trois acteurs vont se battre à ses côtés avec les images d'une réussite qui n'est pas la nôtre. Thomas Pesquet, Mélanie Laurent, Xavier Dolan. Pop culture adorée, déformée et finalement explosée dans un grand cri cathartique et joyeux.

J'ai choisi des costumes effrayants ou ridicules dans lesquelles les comédiens pourraient être n'importe qui, homme ou femme. L'image d'un réjouissant cauchemar, peut être.

Inspirée par le cinéma de Stanley Kubrick, Terrence Malick ou Eric Rohmer, la photographie de Larry Clark et la pop française de Michel Berger et France Gall façon Starmania, il me plait de piocher au petit bonheur parmi ces références éclectique pour créer un univers hybride et baroque.

Un univers qui nous ressemble.



ELLE

ALLER VOIR QUELQU'UN ALLER VOIR UN
COACH ALLER VOIR UN CONSEILLER
SPECIALISE ALLER VOIR UN
PSYCHOTHERAPEUTE ALLER VOIR UN
PSYCHANALYSTE ALLER VOIR UN
VETERINAIRE ALLER VOIR UN TIREUR DE
CARTES ALLER VOIR UN COUPEUR DE
FEU ALLER VOIR UN PODOLOGUE.
ALLER VOIR QUELQU'UN

TOUS :

ALLER VOIR QUELQU'UN



REVUE DE PRESSE

(création Théâtre de la Reine Blanche du 20 février au 3 mars 2018)

Le Monde

LE MONDE, (Raphaëlle Bacque) 29/03/2018 « Sur scène, ça tangué déjà. Oh, pas contre les flics, les profs ou les politiques. Ni contre l'argent, le pouvoir ou la guerre. Contre aucun chiffon rouge, tête de Turc ou cauchemar, d'ailleurs. Plutôt un flottement permanent. Une inquiétude devant les choix si vastes. Des terres restent à conquérir, mais comment s'y prendre ? Comment trancher ? Trouver un cadre ? »

iO

I/O Gazette, 22/02/2018

« Avec la folle énergie et l'inventivité qu'on lui connaît depuis ses débuts, la compagnie « Avant l'Aube » confronte, pêle-mêle, les clichés, les coups de gueules, les rires francs et nerveux, les questions existentielles et petites complexités de surfaces à travers lesquels naviguent les 25-30 ans. »



Théâtre Actuel, 25/02/2018

« Rien ne saurait me manquer rassemble surtout trois comédiens qui prennent un plaisir immense d'être rassemblés sur ce plateau. A cet instant précis [...] Ils et elles arrivent dans des tableaux inventifs, à l'imaginaire débordant, à faire ressentir l'essence vitale d'une génération qui avant tout espère, rêve et vit. »

ThéâtreToile, 27/02/2018

« C'est du théâtre nécessaire et alerte, en connexion avec notre monde actuel. Un joli pied de nez à ceux qui pensent que les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus rien à éprouver et que rien ne saurait leur manquer, à l'instar du nain de jardin argenté qui traîne dans un coin du plateau, un majeur levé bien haut, un brin provocateur comme cette génération Ystérique, Yraisonnable, parfois Yrévérencieuse mais surtout Yrésistiblement lucide. »



Bulles de Culture, 01/03/2018

« Rien ne saurait me manquer est une pièce juste et optimiste qui offre une belle exploration du monde d'aujourd'hui et de ses limites, et qui donne envie de croire à nouveau aux rêves qui nous hantaient à nos seize ans. Vous l'aurez compris, coup de cœur de Bulles de Culture, Rien ne saurait me manquer est un spectacle à n'absolument pas manquer »



Piano Panier, 01/03/2018

« Autoportrait fiévreux et joueur, tendre et alerte, multiple et vivace d'une jeunesse d'aujourd'hui, fiévreuse et joueuse, et à l'appétit vorace »

Spectatif, 2/03/2018

« Une création admirable dans sa forme artistique comme dans son propos politique et social. Un temps de théâtre intelligent et franchement drôle, très bien joué. Ce spectacle est un incontournable moment de partage »



Vlog du YouTubeur Ronan au Théâtre



Chronique sur Radio Campus

L'EQUIPE ARTISTIQUE

1990

LILLAH VIAL (JEU)

Parallèlement à une formation en littérature et en production théâtrale, elle se forme en Art Dramatique au CRR de Rennes et obtient en 2010 le Diplôme d'Etudes Théâtrales. Elle poursuit ensuite son cursus au Studio de Formation Théâtrale dirigé par Florian Sitbon. En 2014, elle intègre la compagnie Pied d'argile et intervient en tant que comédienne danseuse dans les spectacles *Les Fissures de mon visage*, *Summertime et Combinaisons*, et *La mort de Férula, Dors mon Ange*. En 2014, elle crée la compagnie Avant l'Aube. Elle est alors comédienne dans les spectacles *L'Âge Libre*, *Ground Zero*, *Rien ne saurait me manquer* et *Tout sera différent*. Elle crée en 2018 le spectacle *On ne naît pas femme*, retraçant l'histoire du féminisme à destination des scolaires et joue dans *Dans ces vents contraires*, un texte de Jean-René Lemoine mis en scène par Florian Sitbon au Théâtre de l'Opprimé en 2016 et dans *Surprise Parti* de Faustine Noguès au Théâtre du Rond Point en 2019.

1991

MAYA ERNEST (MISE EN SCENE)

Formée aux cours Périmony et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, Maya Ernest met en scène *Agatha* de Marguerite Duras en 2013 puis, au sein de la Cie Avant l'Aube *L'Âge Libre*, *Ground Zero*, *Boys Don't Cry* et *Tout sera différent*. Elle met en scène *Je suis Sorcière* au Festival l'Univers des Mots (Conakry) et *Ad Vitam Aeternam* au Théâtre de la Pépinière.

Elle joue dans *Caligula* avec le collectif Sur la Cime des Actes au Théâtre National de Toulouse et dans plusieurs films de Victor Boyer pour la Fémis.

AGATHE CHARNET (JEU, ECRITURE)

Agathe Charnet se forme en jeu au Studio de Formation Théâtrale et au Conservatoire du Xème arrondissement. Co-fondatrice de la Compagnie Avant l'Aube, elle joue dans *L'Âge Libre*, *Ground Zero*, *Je suis Sorcière* et *Rien ne saurait me manquer*. Elle participe à des ateliers de création en 2016 et 2018 sous la direction de Joël Pommerat et à un stage sous la direction de Jean Michel Rabeux. Egalement journaliste indépendante, elle est diplômée de l'Ecole de Journalisme de Sciences Po et collabore pour plusieurs médias (Le Monde, RFI, Arte Radio). Pour la Compagnie Avant l'Aube, elle a écrit les spectacles *Je suis Sorcière*, *Rien ne saurait me manquer* et *Tout sera différent*.

1992

VINCENT CALAS (JEU)

Après 4 ans à Sciences Po Paris, Vincent Calas se forme à la pratique de comédien au Studio de Formation Théâtrale (dir. Florian Sitbon). Il a joué sous la direction de Jean-Gabriel Vidal-Vandroy (*Hamlet Machine*, *Après le Silence*, *Nos Corps Sauvages*) et Guillaume Lambert (*Citoyens du Vent*) avec la compagnie Rhinocéros avant de rejoindre la compagnie Avant l'Aube pour *Boys Don't Cry*, *Tout sera différent* et *Ground Zero* dont il est l'assistant à la mise en scène.

AUGUSTIN CHARNET (CREATION MUSICALE)

Agé de 22 ans, Augustin Charnet est tombé dans la musique très jeune, à l'âge de cinq ans. Après dix ans de conservatoire classique à Toulouse où il se forme au piano et à l'harmonie, il se lance dans des formations pop & rock. En 2015 sort le premier disque de son groupe Kid Wise, « L'Innocence » dans lequel il chante et compose, chez Universal Music France & Warner Chappell, suivi du deuxième LP « Les Vivants » en 2017. Le groupe se produira en Europe et Amérique Latine notamment dans des festivals comme le Montreux Jazz Festival, Solidays, Garorock, Brussels Summer Festival...

Aujourd'hui il officie en tant que claviériste et producteur dans le groupe émergent dream-pop After Marianne. Il arrange, compose et produit pour différents artistes comme Cali, Christophe, Disiz la Peste ou encore Bigflo et Oli et se consacre à ses différents projets en solos.

AVANT L'AUBE
A REÇU LE SOUTIEN DE



Théâtre Gérard Philippe (Saint Denis) - Théâtre de la Reine Blanche (Paris) - Ménagerie de Verre (Paris)
Villa Mais d'ici (Aubervilliers) - Studio de Formation Théâtrale (Vitry Sur Scène)
L'Univers des Mots (Conakry, Guinée)



LA COMPAGNIE

Créée en 2014, la compagnie Avant l'Aube mène **un travail de création théâtrale autour des problématiques du genre, du désir et explore ce qui constitue la mémoire d'une génération.**

Une génération désenchantée et sentimentale, libre et lucide qui tente de réinventer les modèles dont elle a hérité. **L'écriture de plateau et la collaboration avec de jeunes auteurs contemporains sont les piliers de notre travail.** Notre ambition : concilier l'exploration de notre patrimoine littéraire et intellectuel (Marguerite Duras, Roland Barthes, Annie Ernaux...) avec la recherche de nouvelles formes (performance, fragmentation de la narration, inspiration documentaire) pour créer un théâtre qui nous ressemble, exigeant et généreux, au croisement de la littérature et de la pop culture.

En 2015, Avant l'Aube crée **L'Âge Libre** d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes mis en scène par Maya Ernest qui a reçu le Prix du Jury du Festival à Contre-Sens 2015 et le Premier Prix du concours national du CNOUS 2016. Le spectacle est ensuite parti en tournée dans toute la France et à été joué une centaine de fois (Paris, Avignon OFF 2016 et 2017, Toulouse, Nancy, Metz, Le Havre, Dijon). En 2017, la Compagnie crée trois nouveaux spectacles : **Ground Zero**, inspiré des *Années d'Annie Ernaux*, **Boys Don't Cry**, issu de sa collaboration avec Jean-Gabriel Vidal-Vandroy et **Je suis Sorcière** d'Agathe Charnet dans le cadre du Festival l'Univers des Mots de Conakry (Guinée). En 2018, création de **Rien ne saurait me manquer**, d'Agathe Charnet au Théâtre de la Reine Blanche. Cette écriture est soutenue par le fond Artscène et repérée par le collectif à Mots Découverts.

En 2018-2019, Avant l'Aube rassemble une dizaine d'artistes âgés de 25 à 28 ans et est en compagnonnage avec le Théâtre Gérard Philippe et est artiste associée au Théâtre de l'Escapade (Hénin-Beaumont). La compagnie poursuit son travail avec deux nouveaux projets : *Billie* et *Tout sera différent*.

REVUE DE PRESSE :



L'AGE LIBRE

France Culture : Les fragments de Roland Barthes réinterprétés à l'aune du féminisme. Le spectacle le plus survolté du Off (07/2016)

Marianne : C'est gonflé, tonique, maîtrisé et drôle. Ce coup d'essai est un coup de maître(sse) (07/2016)

La Croix : Coup de coeur Festival Off 2016 (07/2016)

GROUND ZERO

La Provence : Ce Ground Zero est de très haut niveau (23/07/2017)

I/O Gazette : « On rit beaucoup, et on ressort de là le coeur serré » (22/07/2017)

Théâtrorama : « Ground Zero fait fi des clichés sur une génération apolitisée mais propose d'examiner le rapport à la communauté autrement comme un engagement de tous les jours »



BOYS DONT CRY

Bulles de Culture : « Une jeune metteuse en scène avec un talent à couper le souffle, un jeune auteur dont les mots sonnent fort et juste, et toute une équipe de comédiens bouleversants de vérité et d'intensité émotionnelle. Un spectacle magistral et un coup de coeur Bulles de Culture. » (17/07/2017)

La Critiquerie : « Une réflexion intense sur le genre masculin » (29/07/2017)



CONTACT

avantlaube.cie@gmail.com

Maya Ernest : +(33) 6 75 32 51 93



Facebook.com/cie.avant.laube

(2 000 mentions « J'aime »)



Twitter @avantlaube

(320 abonnés)



Instagram.com/avant_laube

(700 followers)

Suivez-nous sur : #avantlaube